L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1893.

THEATRE ST-CHARLES.

La troupe Baker vient de remporter, dans *Falka*, un succès aussi franc que mérité. C'est, décidément, un acteur d'élite que ce M. Wolff. Il a de grandes et rares qualités, une voix plutôt de grand opéra que d'opérette. Parfois, mais il la manipule le lui permet, il lance quelques notes formidables ; mais c'est, surtout, dans le dialogue parlé que cet heureux organe produit le plus d'effet. Chanteur et virtuose, comme il convient, il possède l'artiste de découper le trait comique à l'emporte-pièce et de le lancer dans les oreilles des spectateurs. Rarement M. Wolff manque ses effets. Quel dommage que le genre qu'il cultive et le milieu dans lequel il se meut le paient-ils aussi mal ! Il ne se plaint pas, mais cesse à la charge !

Nous en dirons presqu'autant de Mlle J. Marphi qui porte d'une rare façon le travesti. Elle est à voir dans son rôle de Falka, dans le deuxième acte surtout. Il est vraiment regrettable que, dans le médiocre milieu où elle s'agite, elle ne voies des chemins de fer du Northeastern et du Louisville et Nashville.

—L. Larieu, qui demeure au coin des rues Robertson et Laharpe, a été condamné par le recorder Avons à $50 ou soixante jours, pour avoir fait du tapage au Fort Espagnol.

Vols.

Un individu qui s'est introduit chez Patrick Burke, No 95 rue Dupré, y a volé deux pantalons, deux rasoirs, et un couteau de poche ; le tout évalué $16.50.

M. V. Caruso, qui demeure au No 434 de la rue de Chartres, a reçu la visite d'un voleur ; mais celui-ci effrayé par du bruit, a pris la fuite sans rien emporter.

A l'Hôpital.

Jack Downie, le joueur de balle, qui a été blessé par un nègre à l'encoignure de rues Poeder et Casacalva, a quitté l'Hôpital ce matin.

L'état d'Emile Micel s'est amélioré.

Collisions.

Hier vers midi et quart, un cheval attelé à une voiture appartenant à M. D. Mould et conduite par James Murphy a pris le mors aux dents à l'intersection des avenues St Charles et Louisiane. Le véhicule a fait collision avec une charrette d'Irby & Co conduite par Wm Perrez et l'a endommagée pour environ $20.

—A 7 heures 30 du matin, un cheval attelé à une voiture de laiter appartenant à M. F. Falconga, a pris peur rue Notre Dame contre Franklin et White. La voiture a fait collision avec le char No 77 de la St Charles R. R. Co. et l'a endommagé pour $50. Le mule attelée au char a été blessée.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 16 Sept. 1893.

—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau, vents variables.

Température au 15 septembre 1893.
Thermomètre E. & o. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	80	24
Midi	88	28
4 P. M.	90	29
8 P. M.	88	28

Mariage, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGE —Louis Sullivan à Mlle Emma Fortner. Thomas McNulty à Mlle Caroline Baptiste. George Gracian à Mlle Ida Tyler.

NAISSANCES : Mmes Michael J. Cyan, une fille. Jacob Grossman, une fille. James H. St Germain, une fille. Charles J. Meaux, une fille. — Wm O. Smith, une fille ; Adolphe A. Arderg, un garçon.

DÉCÈS —Viola Simpson, 7 mois, 78 rue Laoye ruelle. Leander Thierpay, 8 semaines, 206 rue Port. Cynthia Davis, 66 ans, 14 rue Amélie. Guy R. Paris, 2 ans, paroisse Ascension ; Edward Wenzel, 3 mois, son Dauphine et Real. Mary A. An onio Ancoin, 40 ans, coin Remparts et Louisa. Grotor J. Cornwel, 8 ans, 231 rue Nord Galvez. Libbie Miller, 7 ans, 229 rue Sixth. Franklin. Mme George Muth, 45 ans, 8 rue Old Magazine.

Veuves inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

V. Marquer à L. L. Robichaux, un terrain borné par les rues Derbigny, Clairborne, Colombus et Kerlerec, $1 50.

Mlle H. Dubuclet à S. E. Kendrick, une portion de terre bornée par les rues Laharpe, Colombus, Robertson et Clairborne, $1,000.

Mme G. Powell à Joseph Denn, deux terrains bornés par les rues Levée, Tchoupitoulas, Rabe et Robin, $9,000.

A. Augusti à W. V. Wood, deux terrains bornés par les rues St-Patrick, St-David, Edmond et Henry Clay, $75.

H. J. Hyatt à H. W. Leontine, deux terrains bornés par les rues Deuxième, Barthe, Hilary et Clinton, $650.

P. A. Orr à Henry Powers, un terrain borné par les rues Melpomène, Carondelet, Terpsichore et St-Charles, $925.

Cour Civile de District.

Angelo Catli contre la compagnie de chemin de fer Yazoo et Mississipi Valley, pour $20,000 de dommages pour la mort du fils du demandeur tué sur un train de la compagnie, le 8 octobre 1892.

La succession de Paul A. Halzer a été ouverte.

Cour Suprême.

Le juge McEnery a accordé des appels suspensifs et des mandamus pour arrêter les procédures des affaires suivantes devant la Cour Civile :

L'Etat de la Louisiane ex rel. Fox & Co. contre l'Hon. Fred. D. King, juge de la section B, de Cour Civile de District ; l'Etat de la Louisiane ex-rel. George D. Fenner contre l'Hon. Fred. D. King, juge, etc ; l'Etat ex-rel. la Brasserie d'Alger contre l'Hon. Fred. D. King, juge, etc ; l'Etat ex-rel. Wm Graisser contre l'Hon. Fred. D. King, juge, etc.

Cour Criminelle.

Section A.—Juge Ferguson.

Jesse Scott, larcin, 3 mois de prison de paroisse ; et Charles Brown, voies de fait, trois mois de prison de paroisse.

Ordonnances de non-lieu :

Hugh Donnelly, voies de fait ; et Georges Duplessis, vol qualifié.

Deuxième Cour de Recorder.

Celestine Adams, une négresse qui, le 11 courant, s'était introduite chez l'agent Dan Moran, rue Rochebleave, près St-Pierre, et y avait volé une somme de $25 à son compte de crédit, chez M. Ancoin qui l'a renvoyée à la Prison de Parroisse, à défaut d'un cautionnement de $500.

—Le juge Ancoin a condamné à $10 ou 30 jours, Willie Thompson et Walter Martin, deux individus suspects, qui avaient été arrêtés à la station des voies des chemins de fer du Northeastern et du Louisville et Nashville.

—L. Larieu, qui demeure au coin des rues Robertson et Laharpe, a été condamné par le recorder Avons à $50 ou soixante jours, pour avoir fait du tapage au Fort Espagnol.

Vols.

Un individu qui s'est introduit chez Patrick Burke, No 95 rue Dupré, y a volé deux pantalons, deux rasoirs, et un couteau de poche ; le tout évalué $16.50.

M. V. Caruso, qui demeure au No 434 de la rue de Chartres, a reçu la visite d'un voleur ; mais celui-ci effrayé par du bruit, a pris la fuite sans rien emporter.

A l'Hôpital.

Jack Downie, le joueur de balle, qui a été blessé par un nègre à l'encoignure de rues Poeder et Casacalva, a quitté l'Hôpital ce matin.

L'état d'Emile Micel s'est amélioré.

Collisions.

Hier vers midi et quart, un cheval attelé à une voiture appartenant à M. D. Mould et conduite par James Murphy a pris le mors aux dents à l'intersection des avenues St Charles et Louisiane. Le véhicule a fait collision avec une charrette d'Irby & Co conduite par Wm Perrez et l'a endommagée pour environ $20.

—A 7 heures 30 du matin, un cheval attelé à une voiture de laiter appartenant à M. F. Falconga, a pris peur rue Notre Dame contre Franklin et White. La voiture a fait collision avec le char No 77 de la St Charles R. R. Co. et l'a endommagé pour $50. Le mule attelée au char a été blessée.

ASSASSINE.

Le juge Estopinal est mêlé en son fils dangereusement blessé par un prisonnier nègre qui réussit à s'enfuir.

La nouvelle de l'assassinat du juge Estopinal par un nègre, dans la paroisse Jefferson a été reçue hier en ville par téléphone à 3 heures de l'après midi.

Elle a fait sensation et causé une pénible surprise aux nombreux amis de la victime qui était comme de toute la communauté créole aussi populaire qu'estimée.

Vers 2:30 heures de l'après-midi, le juge accompagné de son fils et de plusieurs députés shérifis s'était rendu à la cabane d'un nègre nommé Rosolius Julian pour le mettre en état d'arrestation.

Le nègre n'a offert aucune résistance, mais ce n'était là qu'une habile dissimulation de ses intentions, car aussitôt hors de sa cabane, il s'est, par un brusque mouvement, dégagé des mains des représentants de la loi qui n'étaient point sur leurs gardes, et au même moment, il a fait feu quatre fois sur le juge qui, atteint une fois à la figure et trois fois au côté gauche de la poitrine, s'est affaissé et a succombé en quelques secondes.

Les députés shérifis, qui n'avaient pas été assez prompts pour désarmer l'assassin, ont eu la maladresse de lui permettre de rentrer dans sa cabine d'où il est ressorti cette fois avec une carabine dont il a déchargé un coup sur le fils du juge, l'atteignant au-dessus de la hanche et le blessant si gravement qu'il a été impossible d'arrêter l'épanchement du sang et qu'on doute de pouvoir le sauver.

Le nègre a tiré un second coup de son arme dans la direction des députés shérifis, mais aucun d'eux n'a été atteint. Jetant ensuite son fusil à terre il s'est enfui vers le lac, profitant de la surprise des personnes présentes qui avaient toutes tourné leur attention vers le blessé.

M. Estopinal a été transporté à Southport en une voiture d'ambulance a été appelée.

Un posse est à la poursuite de l'assassin qui, s'il est pris, ne survivra pas longtemps à sa victime, car la population de la paroisse est indignée et elle fera prompte justice.

M. Estopinal Jr. a été transporté à l'hôpital de Charité. Il n'est pas en état de parler.

Toute la police du 9ne precinct est sur pied pour rechercher l'assassin sur les diverses lignes de chemin de fer et sur les bords du lac. C'est un homme de couleur olive, âgé de 27 ans, 5 pieds 4 pouces, 160 livres, figure ronde et petite moustache noire.

M. Estopinal était âgé de 46 ans seulement et natif de la Terre aux-Boufs. Il laisse une nombreuse famille.

Il avait épousé une demoiselle Malvina Cure.

Société d'assistance mutuelle de Saint-Maurice.

La célébration du vingtième anniversaire de cette Société aura lieu dimanche, 24 septembre. Un magnifique banquet sera servi à cette occasion à l'Ecole paroissiale St-Etienne. La comité d'organisation se compose de MM. Bernard Abadie, président ; E. J. Meral, ex officio ; Wm F. Roy, A. M. Escudier, F. C. Philippe, J. B. Cloutat, P. Escat et M. A. Feyroux.

Tous nos remercîments pour la gracieuse invitation adressée à l'*Abeille*.

Le Prochain Coroner.

Le gouverneur Foster, après avoir interrogé les personnes auprès desquelles il désirerait se procurer des renseignements sur les divers candidats au poste de coroner, est reparti pour Bâton Rouge, en annonçant que son choix était fait, mais qu'il n'annoncerait le nom de l'heureux candidat qu'à son arrivée à Bâton Rouge.

On peut donc s'attendre d'un moment à l'autre à recevoir en ville un télégramme relatif à cette nomination.

Le Lieutenant-Gouverneur Parlange est de retour en ville. Il arrive de Chicago, où il a passé quelques jours à visiter l'exposition.

Suicide.

Dave Eaton, un "screwman" de soixante-sept ans, demeurant au No 11 de la rue Thérèse, s'est suicidé hier matin à 1 heure, en absorbant une dose de landanum.

Dans la soirée, il est allé se coucher comme à l'ordinaire et vers 1 heure du matin, sa femme l'ayant entendu gémir s'est rendue dans sa chambre et a essayé de le réveiller ; mais elle n'y a pas réussi.

Elle l'a secoué à plusieurs reprises, et comme il ne reprenait pas connaissance, elle alla it se retirer pour appeler un médecin, quand elle aperçut sur une table une fiole vide ayant contenu du landanum. Elle a téléphoné à l'Hôpital de Charité, et les étudiants sont immédiatement arrivés.

Quand ils ont reconnu la gravité de l'état du malade, ils l'ont transporté à l'hôpital où on lui a appliqué un courant électrique. Malgré les soins les plus éclairés, Eaton a expiré hier matin à 5 heures.

Le défunt, qui était né en Ecosse, habitait la Nouvelle-Orléans depuis de nombreuses années et était marié et père de six enfants. On attribue son acte de désespoir au manque de travail.

A coups de couteaux.

Charles Williams et Thomas Nathaniel, deux nègres, se sont battus à coups de couteaux au coin des rues Madison et Jackson, à Alger.

Le premier a été frappé de trois coups à l'épaule, par son antagoniste qui a pris la fuite. Il a été transporté chez lui, No 9 rue Jackson, où il a reçu les soins d'un médecin.

Chute.

Hier soir à 5 heures, William Wicke, un journalier de vingt-neuf ans, demeurant au coin des rues Washington et St-Charles, à Carrollton, travaillait à la gare du chemin de fer du Mississippi Valley, encolgure Forest et Poydras, quand il est tombé d'une grue et s'est fait de graves lésions internes.

Il a été transporté à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

Arrestations.

L'agent Brown a arrêté hier un nègre nommé Henry Slater qui, il y a quelque temps, avait été forcé de quitter la paroisse St Jean-Baptiste par les régulateurs.

En arrivant à la Nouvelle-Orléans, il a loué une chambre au No 40 de la rue Gasquet, et a acheté à crédit, chez M. Junius Hart, un piano de $125 qu'il a cherché à vendre pour $40.

M. Hart a été prévenu, et il a fait enlever l'instrument de chez le nègre.

—Le caporal Magnon a arrêté John Williams, un nègre qui était recherché pour vol, à Linchertown, Miss.

La Compagnie de Téléphone.

La Compagnie de Téléphone, qui a l'intention de changer l'emplacement de son bureau central, a acheté à M. G. Denègre, pour la somme de $25,000, un terrain situé dans l'îlot borné par les rues Poydras, Carondelet, Lafayette et Baronne.

La compagnie doit faire construire, sur ce terrain, un magnifique édifice où elle installera ses bureaux.

Imprudence.

A 4 heures 50 de l'après-midi, Jacob Wichaug, un Allemand de soixante-dix ans, demeurant au No 82 de la rue Nord Derbigny, s'est accidentellement blessé à la cuisse droite en maniant un revolver. Il s'est rendu chez sa fille No 111 1/2 rue Trémé et a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Accident du Travail.

A 2 heures de l'après-midi, au pied de la rue du Canal, Jacob Haggett, un charpentier qui construisait un pavement pour le steamer Natchez, a été grièvement blessé au dos par la chute d'une poutre. Une voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des étudiants il a été transporté en voiture chez lui, No 106 rue Orléans.

Le feu.

Vers une heure moins un quart, le feu a endommagé pour environ $200 le cottage situé rue Orléans entre Salomon et Napoléon, appartenant à John Seefts et occupé par lui. Les pertes sont couvertes par une assurance de $1050 à la compagnie Southern. L'alarme a été donnée à la boîte No 245.

Le Sport et les adeptes.

Un grand tournoi de tireurs à la carabine aura lieu à Pass Christian Sud, dimanche prochain, sous les auspices du Club Olympique. Le comité, aux soins duquel en sont confiés les préparatifs, nous y convie.

Un pugiliste d'un poids moindre de 100 livres—disons quatre vingt quinze—lance, dans un journal du soir, un défi à tout homme de son poids au Sud. De quelle classe peut bien faire partie ce bonhomme ? haut comme une botte, sans doute. Jusqu'ici, les classes s'arrêtaient au *featherweight* ; il n'y aurait donc que la boule de savon, pesant moins que la plume, que l'on pourrait *adjectiver* pour qualifier la classe inouïe... *rien non tenantia.*

—M. Royal Phelps Carroll est le plus heureux des hommes depuis que la coupe "Brenton Reef" a été décernée à sa *Navahoe* qui vient de battre la *Britania*, yacht du Prince de Galles.

—Les courses de bicyclistes à Springfield, dans l'Etat du Massachusetts, ont été suivies avec un vif intérêt.

Meintz-a, du sud de l'Afrique, a parcouru 26 milles et 100 mètres en une heure ; jamais avant cela on n'était allé si vite.

Zimmerman a gagné le course d'un demi-mille ; Tyler celle d'un mille ; Sanger celle de deux milles.

Enfant abandonné.

Jeudi soir, une femme bien mise, portant un enfant dans ses bras s'est rendue chez une femme de couleur du nom de Maynard, coin Neuvième et Constance, et lui a demandé un verre d'eau.

La femme Maynard s'est rendue à la citerne pour tirer de l'eau, et quand elle est revenue, elle s'est aperçue que la visiteuse avait disparu, laissant son enfant sur les escaliers.

La négresse a immédiatement prévenu le Dr Alfred E Clay, au Wolf's Home, et celui ci s'est mis à la recherche d'une personne charitable qui voulut adopter l'enfant.

Le chef Gaster a aussi été prévenu, mais ce qu'il y a de plus étrange dans cette affaire est qu'il a été impossible de retrouver la femme Maynard.

MENUS FAITS.

Willis Charles, un mécanicien de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, qui se trouvant en état d'ivresse, passait au coin des rues Commune et Bassin, a dit à un nommé Jack Dennis, qu'il (Charles) avait tué un homme à la Passe Manchac, et l'avait jeté dans le bayou.

Ce propos étant parvenu aux oreilles de la police, les deux individus ont été écroués au poste du premier precinct.

Le mécanicien a déclaré qu'il était ivre, et qu'il ne savait pas ce qu'il disait quand il a prononcé ces paroles.

Le chef Gaster a télégraphié aux autorités de la paroisse St-Jean Baptiste, pour s'informer si un meurtre avait dernièrement été commis dans cette paroisse.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède.

Pincée de pensées ;

On annonce l'*arrivée*, à Paris, d'une troupe de boxeurs nègres.

Encore des *poings* noirs à l'horizon.

Au mois de janvier prochain, l'un des chefs d'orchestre de l'Opéra sera nommé chevalier de la Légion d'honneur.

On décore un citoyen parce qu'il est conduit bien, et un chef d'orchestre parce qu'il conduit bien les autres.

Il y a à l'Ecole de droit un professeur très remarquable.

Quand il parle, la Seine elle-même suit son cours.

Il y a cinq sens, et en plus *l'essence* de térébentine.

Les jardiniers paresseux *bêchent* ceux qui *piochent*.

Faut se dédier des affections, tout particulièrent, des affections de la peaux, par exemple !

Les chiffonniers ne doivent jamais compter sans leur *hotte*.

Maître et domestique.

—Voyons, Louise, savez vous quelque chose de plus désagréable que de voir des cheveux dans sa soupe ?

—Certainement. Je suppose que monsieur vienne à trouver de la soupe sur ses cheveux !

Logique d'ivrogne :

—Vous avez tort, père François, de boire autant : ça rend les jambes peu solides.

—C'est pas ça mon gars : j'ai tort d'essayer de marcher quand j'ai bu ; v'la la vérité.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (traces traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mngs. par gallon. 263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents.

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, sur plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

JE certifie par les présentes que, le 7me jour de juillet 1893, jugement a été rendu en cette Cour, dans l'affaire ci-après, dans les termes et chiffres suivants, savoir : Le Lambour & Noel Lumber and Manufacturing Company, Limited, et als. vs. Home Brewing Company, No 39,571.

Dans cette affaire soumise à la cour, et la cour considérant la loi et les témoignages, étant en faveur des plaignants, il est ordonné, adjugé et décrété qu'Auguste Habenicht et Henry Bents soient condamnés en la qualité sus-dite de Home Brewing Company, dûs comme tels par les actionnaires de la dite Compagnie, le 0 juillet 1893 : et qu'ils soient de plus condamnés comme ladite saisie-liquidateure et recevant de la dite Compagnie.

Qu'un inventaire de la propriété de cette compagnie, soit pris par Frank Zeegel, un notaire en cette ville, et que H. Mc-gonier et P. J. Kelly soient nommés et assermentés comme estimateurs pour évaluer la propriété devant être inventoriée, et qu'après que les dits commissaires liquidateurs et recevours auront fourni caution et pris le serment prescrit par la loi, des lettres comme tels leur soient décernés.

Jugement rendu et signé le 7 juillet 1893.

Signé : N. H. RIGHTOR,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Honorable Théo G. Ellis, juge de la dite Cour, Division A, maintenant absens en congés.

En témoignage de quoi j'ai gis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 7me jour de juillet, en l'année de Notre Seigneur, mil-huit cent quatre-vingt-treize.

ONOPRÉ TRIAY,
Député Greffier.

9 juil—8 21 août 7

BULLETIN

Télégraphique.

L'Etat de Bismarck.

15 septembre — Des télégramme de Kissingen annoncent que l'état du prince Bismarck a empiré.

La petite vérole.

15 septembre—La petite vérole est devenue épidémique à Muncie, Ind. Les habitants quittent le pays et on a fait appel au gouverneur Matthews afin d'obtenir l'autorisation de dépenser, pour empêcher les progrès de la petite vérole, les fonds votés par la législature pour combattre le choléra.

Quatre cas de petite vérole ont été constatés ce matin dans Madison St., New-York.

Mise en liberté de M. Charles de Lesseps.

M. Charles de Lesseps vient d'être remis en liberté. Condamné d'abord à cinq ans de prison pour complicité dans les affaires de corruption du canal de Panama, M. Charles de Lesseps avait vu son jugement annulé par la cour de cassation, parce qu'il y avait prescription pour les poursuites. Mais il avait été ensuite condamné à un an de prison, par la cour d'assises qui l'a déclaré coupable de corruption à l'égard de M. Baïhaut, ancien ministre des travaux publics. Celui-ci en avait reçu de l'argent à condition qu'il appuierait à la chambre des députés la loi autorisant la compagnie du canal de Panama à émettre des obligations à lots.

En principe, la cour d'assises avait décidé que cette condamnation à un an de prison se confondrait avec celle de cinq ans. Or, la cour de cassation ayant annulé le premier jugement, M. Charles de Lesseps a été obligé de subir la peine d'un an d'emprisonnement. Il vient d'être remis en liberté après avoir accompli également six mois de cette peine et il en a passé la plus grande partie à l'hôpital Saint-Louis.

Le choléra en France.

Le rapport du consul des Etats Unis à Nantes (France), reçu le 12 septembre au service des hôpitaux de la marine, à Washington, indique que le choléra augmente d'une façon alarmante dans cette ville. Pendant la semaine finissant le 26 août on a relevé 63 cas et 36 décès, tous compris ceux déjà signalés dans les divers hôpitaux. La semaine précédente il y a eu seulement 50 cas et 15 décès.

La révolution brésilienne.

Les lignes télégraphiques de Rio étant sous la surveillance du gouvernement, il en faut accepter que sous toute réserve les nouvelles de la révolution et des agissements des insurgés.

Ceux ci ont tiré sur la ville avec leurs petits canons à tir rapide, s'attachant surtout à atteindre l'arsenal dans le but de le faire sauter.

En somme, ce n'est point un bombardement sérieux, et il a eu plutôt pour but de faciliter la sortie du débarquement. Celle ci a été toutefois repoussée, car tous les points favorables étaient gardés et bien défendus. Les insurgés ne se sont pas attaqués aux forts dont ils n'osent pas affronter le feu. En somme, ils se servent maladroitement de leurs canons et on pense qu'ils seront bientôt obligés de se rendre, faute de munitions et de vivres.

Les habitants de Rio sont dit on restés fidèles au Président Peixoto. Ils sont d'avis que le triomphe des insurgés sera la restauration de la monarchie.

Les navires étrangers sont à l'ancre dans la baie, sont restés neutres.

Une dépêche ultérieure annonce que les révolutionnaires ont ouvert le feu sur les forts. Ceux ci ont répondu, mais on croit que de part et d'autre, le résultat a été négligé.

15 septembre.—Les autorités de Rio de Janeiro admettent que les boulets des insurgés ont fait plus de ravages qu'elles ne l'avaient d'abord avoué. On ne cache plus que plusieurs immeubles ont été détruits et quelques personnes tuées. Pendant toute la journée de mercredi toute la population était réunie sur les toits pour suivre des yeux la trajectoire des boulets des révolutionnaires.

C'est des petites îles dont est parsemée la baie que les insurgés ont tiré sur la ville.

Un obus est tombé dans un café où un groupe de consommateurs discutaient la situation. L'un d'eux a été blessé. Depuis lors le café est devenu très populaire. Il ne désemplit plus.

En somme, les dégâts sont peu considérables dans la ville proprement dite le feu des rebelles ayant été surtout concentré sur l'arsenal et les faubourgs.

La garnison des forts reste fidèle au président Peixoto.

La réserve Cherokee.

C'est dans 40 heures que va être ouverte la réserve Cherokee et si l'impatience est grande chez ceux qui ont déjà leurs certificats, ceux qui ne les ont pas encore ont peur de n'être pas en règle au moment voulu.

La chaleur est toujours intense et on signale de nombreux cas d'insolation.

La fièvre jaune et le choléra.

Un des malades de Brunswick est mort à l'hôpital et deux nouveaux cas de fièvre se sont déclarés.

La maladie n'est pas encore à l'état épidémique. On a de nouveau proclamé la quarantaine, et toutes les mesures sont prises pour enrayer les progrès du mal.

Le choléra a fait son apparition à St-Sébastien.

Lynché.

15 septembre—Un nègre du nom de Jean Mitchell, qui avait outragé une petite fille de 12 ans, a été capturé dans la prison du comté d'Amelia, Virginie, par 25 hommes qui l'ont pendu à une branche d'arbre et ont criblé son corps de balles.

Brûlés

15 septembre—La demeure d'un riche fermier de Millersville, Tenn., a été incendiée et ses trois enfants âgés de 10, 8 et 3 ans, ont péri dans les flammes.

Sa femme a sauté du deuxième étage avec un bébé de 2 ans dans les bras et tous deux sont dans un état critique.

Collision.

15 septembre—Une collision a eu lieu entre le navire danois Nifa et un autre steamer en vue du phare Sovereign.

Le navire resté inconnu et qui était cause de l'accident, a gagné le large et disparu à la faveur de l'obscurité au lieu de porter secours à l'équipage du Nifa qui a coulé. L'équipage n'a eu que le temps de mettre les chaloupes à l'eau et a réussi à aborder à Hastings.

Encore les détrousseurs de trains.

15 septembre—Trois hommes masqués ont arrêté entre Hancock et Calumet, Ill., un train qu'ils savaient porter une somme destinée au payement des 2,000 ouvriers des mines Hecla et Calumet.

Le vol a eu lieu à 9 heures 30 du matin et les bandits se sont emparés de $70,000 que leur ont remis les employés du train intimidés par des menaces de mort. En gagnant les bois, les voleurs ont tiré sur la foule qui s'était ordonné au mécanicien de repartir, ce qu'il s'est empressé de faire. Le train était plein de voyageurs.

Keeley Day.

15 septembre—Le Vermont, le Costa Rica et le Kansas ont donné de grandes fêtes à l'Exposition.

La fête du Mexique a été remise au 4 octobre.

Les gradués de l'Institut Keeley ont fait aussi une grande parade et plusieurs discours ont été prononcés, dont un par l'Hon. Lionel Adams de la Nouvelle-Orléans, qui a souhaité la bienvenue aux commissaires de l'Illinois.

Le nombre des entrées augmente de jour en jour, et l'administration a songé à aménager à Washington une exhibition pour demander au Congrès l'autorisation de retarder de deux mois la clôture de l'exposition.

S. P. SMITH, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit :—

"Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de constipation, de douleurs de reins, et d'indigestion, de sorte que ma constitution semblait être complètement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et bien pris presque sept bouteilles, avec de tels résultats, que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi régulièrement qu'un mouvement de montre. A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en si bonne santé. Si vous m'aviez vu avant et après l'emploi, vous me prendriez pour une annonce ambulante. Je crois que cette préparation de Salsepareille est ce qu'il y a de mieux sur le marché aujourd'hui."

SALSEPAREILLE D'AYER
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.
En guérit d'autres, vous guérira.

QUADRUPLE LYNCH.

Deux nègres et deux négresses pendus dans le Mississippi.

Les habitants du comté de Monroe viennent de se signaler par la quadruple exécution de nègres qui étaient accusés d'avoir empoisonné une famille de Quincy et qui étant de la mort-aux-rats dans un puits.

Des hommes sans masques se sont emparés de Bun Jackson qui le premier avait été arrêté et interrogé, et l'ont pendu.

Le lendemain la femme de la victime, sa belle-mère et un autre nègre furent arrêtés, puis acquittés, mais les lynchers ne l'entendaient pas ainsi, et ils ont achevé leur œuvre en exécutant les trois prisonniers. Hier matin, ils ont encore pendu un autre nègre que l'on disait avoir fourni l'argent pour acheter le poison. Le juge Coyce a ordonné au Grand Jury de rechercher les lynchers et de porter des accusations contre eux.

Chambre.

15 septembre—Le Comité de Ways and Means a entendu un grand nombre de représentants des diverses industries, venus pour faire des suggestions au sujet du tarif.

L'Amendement Faulkner.

15 septembre — D'après l'explication donnée par M. Faulkner lui-même, sur son amendement au bill d'annulation, il consiste à adopter le plan de la France. C'est à dire à frapper jusqu'à la limite de $800,000,000 d'argent en lingots déposé dans le Trésor, et autorise l'achat de 1,550,000 onces par mois à 75c l'once.

Cet argent sera monnayé à raison de $3,000,000 par mois, mais seulement après que l'on aura disposé de celui qui est dans le trésor.

Nouveaux canons.

15 septembre.—La fabrication des nouveaux canons de 12 pouces avance rapidement à la manufacture d'armes de Washington. Plusieurs sont prêts à être mis à l'essai à Indian Head. Ce sont les plus puissants canons qui aient jamais été fondus aux Etats Unis.

La fuite devant les flammes.

Les bois qui entourent la ville de Mansfield, Wisconsin, et en font les habitants fuient devant les flammes qui ont détruit beaucoup de fermes et fait fuir un grand nombre de bestiaux.

On dit que 25 personnes ont été si bien entourées par les flammes, que la fuite leur a été impossible.

Il s'agit paraît il d'une conflagration aussi terrible que celle de 1871.

Les flammes ont gagné les fours à charbon de Marshfield où un village qui sera bientôt atteint a été en sont réfugiés les habitants de Mansfield.

La bande Garza.

Les hommes de la bande de Garza sont traqués par les autorités américaines de l'Arizona. Ils sont passés de ce côté-ci de Rio Grande et sont serrés de près par les troupes fédérales et rurales.

Chronique de partout

W. R. Browne, un ingénieur civil, a été tué accidentellement par son frère qui nettoyait un revolver. L'accident a eu lieu à Parrol, Etat du Chihuaha.

—On dit que le fait qu'il n'existe pas de traité d'extradition entre le Mexique et le Guatemala a pour résultat de rendre le passage de la frontière très dangereux. De chaque côté, en effet, il y a des bandes de malfaiteurs qui se livrent à la contrebande et attaquent les voyageurs qui les peuvent pas s'aventurer seuls dans ces parages et sont obligés de voyager par groupes.

—L'empereur Guillaume a quitté Stuttgart où il a reçu une chaleureuse réception.

—Les travaux vont être, dit-on, suspendus dans quelques jours dans les mines du nord de la France et dans quatre districts miniers de la Belgique.

—Le mécanicien d'un train de marchandises ayant perdu tout contrôle de sa locomotive au moment où le train descendait une rampe, celui-ci a déraillé.

Le conducteur ayant réussi à détacher les wagons, la locomotive a été arrêtée. Il n'y a pas eu de victimes. Le mécanicien et le chauffeur ont sauté sur la voie et on ne les a pas revus.

—Le steamship Alejandro, qui fait le service entre les ports de la côte du Pacifique, s'est échoué en vue d'Attala. La haute mer l'a remis à flot. Il est fort endommagé. Il n'y pas eu de victimes.

—Le comité de secours qui a pris à tâche de venir en aide aux victimes du cyclone, dans la Caroline du Sud, est satisfait des contributions qui lui sont envoyées de toutes parts et facilitent son œuvre. L'Etat de New York, surtout, a donné sans compter.

—Un train a déraillé à Tyrne sur la ligne de la Pennsylvanie. Quelques voyageurs seulement ont été blessés.

—Depuis que M. J. D. Houston a subi l'opération que nécessitait son état, celui-ci s'est sensiblement amélioré.

—Un tailleur juif a tiré un coup de revolver sur sa fiancée et s'est suicidé. La jeune fille est grièvement blessée.

—Le général de Miribel a succombé aux suites des blessures qu'il a reçues en tombant de cheval à Hauterive.

—La *Gazette officielle* de Lisbonne déclare que Londres et Liverpool sont soupçonnés d'être infectés du choléra. Tous les navires venant de ces deux ports seront rigoureusement inspectés.

—On a relevé à Saint-Petersbourg 81 nouveaux cas de choléra et 31 décès pendant les journées des 8, 9 et 10 septembre. Du 4 au 8, il y a eu 73 nouveaux cas et 35 décès à Moscou.

—Plusieurs nouveaux cas de choléra ont été reconnus dans les trois dernières jours, à Rome, mais il est impossible d'obtenir aucun renseignement exact du conseil d'hygiène sur les progrès de l'épidémie.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN.
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS !

EDITION QUOTIDIENNE.